



**Orgue
de
l'église
de**

Juvigny

Eric Brottier
conservateur de l'orgue

Samedi

27 Avril

2024

15h30

Entrée Libre



**Jean
Rondeau**

interprète

**Louis
Couperin**

1626-1661



Un talent prestigieux à Juvigny

Jean Rondeau



Décrit comme « l'un des interprètes les plus naturels que l'on puisse entendre sur une scène de musique classique » par le Washington Post, Jean Rondeau est un véritable ambassadeur mondial de son instrument. Son talent exceptionnel et son approche novatrice du répertoire pour clavier ont été acclamés par la critique, faisant de lui l'un des meilleurs clavecinistes d'aujourd'hui.

Jean Rondeau étudie le clavecin avec Blandine Verlet au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis se forme au continuo, à l'orgue, au piano, au jazz et à l'improvisation, ainsi qu'à la direction d'orchestre. Il a complété sa formation musicale à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. En 2012, il est devenu l'un des plus jeunes interprètes à remporter le Premier Prix du Concours International de Clavecin de Bruges (MAfestival 2012), à l'âge de 21 ans.

Jean Rondeau a signé chez Erato un contrat en tant qu'artiste exclusif, il y a enregistré plusieurs albums défendant la musique ancienne. Son premier enregistrement, autour de Johann Sebastian Bach, intitulé *Imagine*, paraît en janvier 2015. Il est couronné « Révélation soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la musique classique. Dix autres albums ont suivi ensuite. La musique contemporaine est également importante pour Jean Rondeau. En 2018, il a joué la première mondiale (commande de la BBC) de *Furakèla* pour clavecin solo d'Eve Risser au BBC PROMS, après avoir composé sa première musique de film originale deux ans plus tôt pour *Paula* de Christian Schwochow, qui a été présenté en première au Festival du film de Locarno 2016.

En plus de ses engagements en tant que soliste, récitaliste et chef d'orchestre. Il est très demandé en tant qu'enseignant et donne des master class dans le monde entier, de la Gstaad Academy à l'Université de Hong Kong.



Louis Couperin 1626-1661

Il est, avec son neveu François, le plus illustre membre de la famille Couperin. C'est le fils de Charles Couperin, dit Charles l'ancien (vers 1595-1654) qui était « joueur d'instruments », et de son épouse Marie Aubry. On ne connaît rien de sa jeunesse et de ses années de formation.

Avec ses deux jeunes frères, François et Charles, il offre une aubade à Jacques Champion de Chambonnières, musicien du roi, le jour de la Saint-Jacques, qui est ce jour-là au Plessis-Feu-Aussoux, village de la Brie proche de Chaumes et où son épouse a une propriété. Chambonnières, agréablement surpris, s'enquiert de l'identité de ces jeunes gens et les invite à sa table. Impressionné par le talent de l'aîné, il le fait venir à Paris vers 1650 : Louis Couperin y devient en 1653 organiste titulaire de l'église Saint-Gervais (à sa suite, cette charge restera dans la famille jusqu'au début du XIX^e siècle).

Louis XIV lui octroie un emploi de par-dessus de viole à la cour, après que Louis Couperin a refusé de remplacer Chambonnières comme claveciniste, par reconnaissance envers son protecteur.

Les influences réciproques avec Johann Jacob Froberger de passage à Paris à la même époque sont manifestes, leur rencontre étant probable mais non prouvée par des écrits (ils composent tous deux un tombeau de monsieur Blancrocher, célèbre luthiste décédé lors d'une chute d'un escalier, ce qui établit à tout le moins leur appartenance au même cercle d'amis du défunt).

C'est son œuvre pour le clavecin qui le fait passer à la postérité. Ces pièces (environ 130) ne furent pas éditées de son vivant, mais recopiées dans plusieurs recueils manuscrits, sans être groupées sous la forme de suite de danses dont elles relèvent pour la plupart. Ses préludes non mesurés à la manière des luthistes et ses chaconnes sont les pièces les plus personnelles et les plus remarquables.

Seules quelques pièces d'orgue isolées nous étaient parvenues jusqu'au milieu du XX^e siècle. Depuis lors, un manuscrit de musique comprenant 70 pièces de Louis Couperin a été découvert en Angleterre en 1957, par Guy Oldham ; publié en 2003, ce recueil disparate a permis.

Programme

Prélude (Autre Livre. Grand Livre
D'Orgue) (46)

Fantaisie (2)

Fantaisie (49)

Fantaisie (48)

Fantaisie (12)

Fantaisie (13)

Fugue (11)

Ave Maris Stella (9)

Duretez Fantaisie (1)

Duo (16)

Fantaisie (15)

Fantaisie (68)

Programme (suite)

Fantaisie (25)

Fugue (17)

Fugue Grave sur Urbs Beata Jherusalem (3)

Autre Fugue Grave sur le messe subject (4)

Fugue qu'il faut jouer d'un mouvement fort
lent (29)

Fantaisie (23)

Fantaisie (24)

La Piémontaise

Fantaisie (21)

Fugue (18)

Fugue sur le Cromhorne (20)

Pavane

Dans les coulisses d'un enregistrement : guettez la sortie de l'intégrale Louis COUPERIN chez ERATO

Des préliminaires

Support Jean Rondeau's groundbreaking album



[More details](#)

[Share this campaign](#)



des
« petites »
réparations,
des accords
quotidiens
par Pascal
QUOIRIN
Facteur
d'orgues



aidé de
Dominique
CHALMIN.

Depuis son tout premier album en soliste enregistré en 2013, il y a 10 ans, Jean Rondeau a emmené ses auditeurs dans un vaste voyage musical : des prémices de la musique pour clavecin du XVIème siècle jusqu'aux limites de ce que peut l'instrument au XXème siècle, il a mis en lumière la joie de Bach, la virtuosité de Scarlatti, le génie de Rameau, la grâce et la profondeur de compositeurs tels que John Bull et William Byrd, et bien d'autres aventures musicales.

Pour son dixième album chez Erato (Warner Classics), Jean enregistrera l'intégralité de l'œuvre de Louis Couperin : C'est une immersion ! Ce sont 7 CD, 7 instruments dont plusieurs historiques, 3 lieux, près de 10 heures de musique enregistrée, des années de travail, les pages d'une intense recherche musicologique, une captation de concert et bien d'autres surprises. Une tournée de concerts à la clef. Et surtout la célébration du 400ème anniversaire de Louis Couperin (1626-2026).

Des heures de travail nocturne,
juste gênées par les passages des camions de luzerne



La forêt des
micros

Et l'éclairage
pour la vidéo



Jean soutient sa preneuse de
son / directrice artistique,
Aline



Jean supervise l'équipe



Lucile BOULANGER prépare
sa viole de gambe



Aline BLONDIAU au pupitre
« son »

Avec ses partitions
« cryptées »



Des liens

[Jean Rondeau - The Official website of Jean Rondeau \(jean-rondeau.com\)](http://jean-rondeau.com)

<https://www.clavecin.org/couperin/fr> ,

<https://www.youtube.com/watch?v=fjWnpoi639M>



Buffet et instrument classé aux Monuments historiques

Débuté par Jehan de Villers 1663, achevé Jacques Carouge 1666, au couvent des Cordeliers de Châlons; transféré par René Cochu 1791, relevé par Pierre-François-Philippe Lefebvre 1809; modifié par Alfred Abbey 1850, Jean Blési 1881 & Charles Didier 1893; restauré par Philippe Hartmann & Jean Deloye 1968 & 76, et restauré par Pascal Quoirin 1994.

L'orgue de Juvigny, présente des caractéristiques sonores spécifiques à l'exécution de la musique française du milieu du XVII^e siècle: en cela il occupe une place presque unique dans le parc des instruments réalisés en France sous l'Ancien Régime... La composition présente des archaïsmes: le clavier de positif ne comporte ni tierce ni nazard, mais comporte encore un flageolet, tandis que le larigot figure au clavier de Grand-Orgue. Ces caractéristiques de composition sont autant d'éléments qui marquent la spécificité de l'orgue français dans une phase "préclassique" proche de celle que décrit Mersenne dans son traité encyclopédique (L'Harmonie Universelle, Paris, 1636). Ces jeux utilisés en mélange servent l'exécution de pièces polyphoniques comme les fantaisies plus qu'aux mélanges conventionnels de l'orgue classique français, même si ces mélanges sont parfaitement réalisables sur cet orgue. Mais la révélation sonore qu'apporte l'orgue de Juvigny depuis sa restauration tient surtout au fait qu'elle permet d'apprécier de nombreux mélanges non "conventionnels", notamment celui du pleinjeu avec la tierce (fût-elle flûtée), convaincant si l'on évite l'adjonction des cymbales, ce que signale Mersenne. Outre l'aspect de la composition, les caractéristiques de facture dont témoigne l'instrument en sont également la preuve: la flûte d'Allemand aux sonorités magiques est pratiquement le seul jeu de cette nature qui subsiste en France aujourd'hui: elle est construite selon la description qu'en donne Mersenne. La tessiture réduite à 4 notes, la disposition du sommier de Grand-Orgue en mitres par tierces, l'étroitesse caractérisée des tailles des principaux, outre qu'elle favorise d'autant plus la faculté à mélanger entre eux des jeux issus de familles distinctes, confère une luminosité sonore exceptionnelle qui est vraisemblablement l'une des caractéristiques propres à l'orgue du XVII^e siècle. Il constitue à cet égard un maillon important dans le parc instrumental national entre l'orgue Renaissance et l'orgue classique français. (Eric BROTTIER)

Diapason : la = 392 Hz, Tempérament mésotonique. Soufflerie cunéiforme à 3 soufflets, pression du vent: 85 mm CE. Composition: **jeux anciens** (XVII^e & XVIII^e s.) en tout ou partie, les autres jeux neufs ou complétés par Pascal QUOIRIN

Grand merci pour la préparation de l'instrument à Eric Brottier, ingénieur des arts et métiers, organiste expert et conservateur de l'orgue de Juvigny, à Vincent Thuillier, son collaborateur, à Pascal Quoirin et Dominique Chalmin, facteurs d'orgue.

Nous contacter : ass.orgue.juvigny@orange.fr ;

www.facebook.com/orgue.dejuvigny



L'adhésion de 15 € est à verser soit par chèque à l'Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny, 5 impasse du pont 51150

Juvigny

ou

← par Helloasso (QRcode)



ou faites un don →